



## *Premier dimanche de Carême*

### **Choisir ce qui ouvre à la vie**

En ce premier dimanche du Carême, nous pouvons nous poser cette question : En qui mettons-nous notre foi?

Le *mercredi des Cendres* est pour nous un rappel que nous sommes faits de poussière comme toute la création qui nous entoure. Malgré cela, Dieu a donné le souffle divin à notre humanité.

De ce fait, chacun de nous, malgré notre petitesse, est partenaire du Créateur. Bien sûr, à la suite de l'échec d'Adam et Ève au jardin d'Eden, nous portons le poids du péché dans nos vies. Qu'à cela ne tienne, si nous mettons notre confiance et notre foi en Dieu, si nous reconnaissons nos fautes, si nous nous ouvrons au pardon de Dieu apporté par Jésus, Dieu peut nous recréer et nous changer de l'intérieur.

Nos nombreuses tentations quotidiennes peuvent prendre les formes suivantes si le vieil Adam s'agite en nous : mettre Dieu à l'épreuve, marchander pour qu'Il exauce nos prières, adorer les idoles, garder jalousement notre autonomie, se passer de Dieu.

Mais, la Parole manifestée en Jésus est venue contrecarrer ces vieux réflexes humains. La victoire de Jésus sur la mort et le péché est aussi notre victoire. Il est le premier qui a mis toute sa vie, sa foi, dans le Père.

Il suffit simplement de nous nourrir quotidiennement de la Parole, de la vivre et de rendre grâce au Père pour la vie qu'Il nous donne. Notre conversion intime débute ainsi. Une communauté qui vit cela, quelle merveille!

Y croyons-nous assez pour nous engager à mettre toute notre foi dans le Père?

Bon Carême dans la joie!

*Le comité de la Liturgie*



## Deuxième dimanche de Carême

### Écouter, accueillir, découvrir

En ce deuxième dimanche du Carême, nous avons pris conscience que la vie est un don et que le souffle peut nous échapper, s'évanouir et s'éteindre. Nous rendons grâce au Père pour cette vie qu'Il nous donne. Alors, allons un peu plus loin dans cette démarche. À quelle vocation sainte sommes-nous appelés? Comment prenons-nous part à l'annonce de l'Évangile?

Dans la Genèse, Abraham est invité par Dieu à tout quitter pour un autre pays qu'Il lui montrera avec la promesse de devenir une grande nation, source de bénédiction. Abraham a écouté, accueilli dans la foi et mis en œuvre l'événement. Cela a transformé sa vie.



Paul, dans sa deuxième lettre à Timothée, rappelle que la splendeur de la vocation chrétienne est que Dieu nous a sauvés et qu'Il nous associe à son œuvre par l'annonce de l'Évangile. Le conseil que Paul écrit à Timothée : « Prends ta part des souffrances », ce qui ne sous-entend pas de porter *seul* le fardeau, mais de souffrir *ensemble* l'annonce de l'Évangile.

Jésus n'est, à première vue, qu'un homme. Mais il y a quelque chose de mystérieux en lui : la présence de Dieu l'habite tout entier. Son visage, lors de la Transfiguration, révèle ce que nous sommes appelés à devenir, mais que nous ne voyons pas encore.

Aujourd'hui, notre mission est d'être témoins de cette Évangile, quels que soient nos qualités, nos défauts et notre passé, quelle que soit l'épreuve que traverse l'Église. Acceptons d'être pris dans le projet de Dieu pour accueillir l'Évangile et l'annoncer. Dieu répond à nos efforts par sa grâce. Que notre visage reflète la joie, la tendresse et le service. Bon Carême dans la paix!

*L'équipe de la Liturgie*



## *Troisième dimanche de Carême*

### **Boire l'eau vive**

En ce troisième dimanche du Carême, nous poursuivons notre route spirituelle vers la Pâque chrétienne en nous interrogeant sur le souci de l'humanité à apaiser ses soifs. Les besoins vitaux, physiques ou d'ordre psychique, mental et relationnel requièrent des solutions quotidiennes; nous y consacrons beaucoup de notre temps. Cette recherche constante pour combler nos manques est-elle entièrement satisfaisante? Comble-t-elle définitivement notre soif de bonheur et de gloire et celle d'être entièrement heureux?

Saint Thomas d'Aquin, dans son œuvre *La somme théologique*, écrit cette belle prière au sujet de l'âme : « Mon Dieu! Quand je pense que j'ai une âme, qu'elle vient de vous, et que vous l'avez faite à votre image, je voudrais avoir l'amour des anges pour vous exprimer toute ma joie et ma profonde reconnaissance! Daignez accepter du moins, Seigneur, mes faibles efforts, et rendez mon âme sainte selon sa vocation. »

Eh oui, nous oublions très souvent que l'homme est composé d'un corps et d'une âme. **Alors, quelle est la source d'apaisement pour notre âme? Quelle sera l'eau vive pour notre âme?**

Jésus nous révèle l'amour du Seigneur. Il nous parle de la bonté du Père par ses actions, ses paraboles, ses miracles et son attitude envers les personnes rencontrées. Il est le Verbe incarné de l'amour du Père parmi nous. À son Ascension, il nous a envoyé l'Esprit Saint qui, encore aujourd'hui, nous accompagne et nous aide, par la grâce, à explorer, à expérimenter et à mettre en œuvre la Parole de Dieu dans notre vie, ainsi qu'à faire vivre et résonner dans nos cœurs, par la foi et l'espérance, cette joie d'être aimé du Père. Comme l'a écrit saint Thomas d'Aquin, nos faibles efforts suffisent déjà à goûter à cette vie éternelle.

Écouter, accueillir, découvrir et rendre vivante la Parole, quel programme! Quelle soif pour notre âme! Bon carême et bonne route dans la joie!

*L'équipe de la Liturgie*



## *Quatrième dimanche de Carême*

### **Voir avec les yeux du cœur**

Nous fêtons, en ce quatrième dimanche de Carême, la lumière. Dans le chant « Baptisés en Jésus », nous trouvons cette question : « Regarde Jésus près de l'aveugle-né, as-tu compris son amour? » Et le refrain continue : « Lui, notre lumière, il chasse les ténèbres; il vient nous libérer de tout péché. Oui, nous marchons dans la lumière ».

Oui, les yeux du cœur nous permettent de voir l'essentiel chez l'autre, de le saisir de l'intérieur et de voir notre prochain comme Dieu le Père nous regarde. Mais le processus de cette perception intérieure nous demande d'examiner attentivement nos croyances, de nous demander quelle intimité nous donnons au Christ Jésus dans nos vies.

Lorsque l'on s'engage sur le parcours exigeant de disciple, il est normal de se poser de nombreuses questions. Notre foi grandit lentement au gré des questions, des épreuves et parfois du doute. Nous en convenons, ce n'est pas facile. Il nous arrive d'être déstabilisés, d'être secoués dans nos convictions, nos habitudes, nos rites.

Avec l'aide de l'Esprit Saint, ce travail amorcé permettra à notre âme d'écouter la Parole, de l'accueillir avec foi et de faire grandir l'espérance dans nos vies. Par la foi, nous sommes stimulés à poursuivre cette recherche et la réflexion qui nourrit l'âme. Percevoir la révélation de la Parole se fait lentement. Cette lumière de la Parole dissipera progressivement nos ténèbres et nous guidera vers notre accomplissement total.

L'eucharistie est-elle source de lumière; est-elle *notre* source de lumière? Le pardon est-il une de nos sources de lumière? Être témoin de l'Évangile est-il une source de lumière pour l'autre? Être aimé du Père est-il une source de lumière dans notre vie ou dans notre communauté?

La lumière qui est reflétée de notre communauté, même si elle peut être fragile et parfois démunie, proclame, comme l'aveugle-né, « Je crois, Seigneur! »; alors, marchons dans la lumière!

Bonne semaine de Carême dans la lumière! Nous poursuivons notre route spirituelle vers Pâques.

*L'équipe de la Liturgie*



## *Cinquième dimanche de Carême*

### **Choisir ce qui ouvre à la vie**

En ce cinquième dimanche du Carême, nous avons prévu de placer dans nos églises, près de la croix, du livre de la Parole, de la cruche d'eau et de la lumière, une plante qui symbolise la vie.

Les versets 3 et 4 du *psaume 1* offrent une piste de réflexion sur le bonheur de vivre : « **Il [l'homme heureux] est comme un arbre planté près des ruisseaux; il donne du fruit en sa saison et son feuillage ne se flétrit pas; il réussit tout ce qu'il fait.** »\* L'arbre, pour vivre, a besoin de la lumière et de la chaleur du soleil. Ces deux éléments réunis lui permettent, avec l'eau, de développer ses branches et ses feuilles et d'en faire circuler la sève. L'arbre a également besoin de la nuit qui lui procure un temps de repos et de la fraîcheur. L'arbre peut ainsi grandir, il ne sèchera pas et ne brûlera pas. Pour vivre et grandir, il doit étendre ses racines vers les sources qui l'entourent et y puiser de l'eau vive; cela ne se fait pas sans peine ni sans heurt. Dans nos vies, nous passons souvent des ténèbres de nos épreuves et de nos luttes à la lumière et au repos en s'abreuvant à la source de la Parole de Dieu. Cela nous permet de prendre conscience de nos petites morts et de nos petites résurrections quotidiennes.

Pensons à la *parabole de la semence qui pousse d'elle-même* (Mc 4, 26-29) : l'homme ne sait pas comment le germe procède pour arriver à maturité. Des profondeurs de l'homme, une vie divine doit se développer et se manifester. C'est un grand mystère pour nous! À notre baptême, nous avons reçu l'Esprit Saint. Il est l'agent aimant qui nous guide dans notre liberté de choix de grandir ou de mourir sur le chemin de la sanctification. Comment procède-t-il? Sommes-nous toujours attentifs à sa présence? L'Esprit Saint nous aide à renouveler l'Amour de Dieu dans notre cœur et à rechercher comme un trésor ineffable cette intimité.

Bien sûr, l'arbre sera élagué, ses racines enrichies, ses fruits partagés. Le rôle des saisons est de permettre toutes ces actions. Pour nous, le symbole de ces saisons représente l'occasion de rendre tangible par nos actes la présence de l'amour de Dieu, de répondre à son appel, d'être bienveillant envers le prochain, d'être ses disciples actifs, d'être des témoins attentionnés. Pensons aux *Béatitudes* où Jésus nous indique le chemin à parcourir pour le suivre (Mt 5, 1-12).

Enfin, le *psaume 1\** nous réfère au prophète *Josué* qui proclame : « le livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche; tu le murmureras jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui s'y trouve écrit, car alors tu réussiras » (Jos 1, 8). Nous pouvons également lire dans l'évangile de l'apôtre *Luc* : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent » (Lc 11, 28).

*L'équipe de la Liturgie*